

## LE SÉNAT

Le mardi 27 mai 1975

La séance est ouverte à 8 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

[Traduction]

### L'HONORABLE MURIEL McQUEEN FERGUSON, C.P.

#### HOMMAGES À L'OCCASION DE SA RETRAITE DU SÉNAT

L'honorable David A. Croll: Honorables sénateurs, le sénateur Muriel McQueen Ferguson fut nommé au Sénat en 1953. Lundi dernier, le 26 mai, était le jour de son anniversaire et, conformément à la loi, le jour où elle devait prendre sa retraite du Sénat, et le moment venu, ce qu'elle fit. Elle est partie avec honneur et dignité après avoir servi le Canada en temps de guerre et de paix, ayant été la première femme nommée à la présidence de l'une et l'autre des deux chambres du Parlement canadien.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Croll: Durant sa vie, elle a joué un rôle important dans le domaine politique et la prise de décisions. Elle a également joué un rôle créateur et décisif en tant que défenseur zélé des droits de la femme, bien avant qu'on parle du mouvement de libération de la femme. Elle a été témoin des plus grands changements de l'histoire du monde depuis la carriole aux voyages dans la lune.

Elle a modifié ses vues pour s'adapter à l'époque sans jamais renoncer à ses principes. Elle était à l'aise dans les deux classes de la société, auxquelles elle a beaucoup apporté. Son principal apport a été sur le plan humanitaire: le bien-être social, les vieillards, les pauvres et les nécessiteux. Son œuvre est inscrite dans les annales de notre histoire.

Lui dire adieu n'est pas chose facile. Comme elle a maintenant atteint le soir de la vie, elle verra comme la journée a été magnifique. Chacun d'entre vous a l'occasion d'apporter sa contribution. Elle a la sienne en excellent même dans des choses les plus simples.

Donc adieu et bonne chance à une amie estimée une grande dame et une remarquable fonctionnaire de l'État.

Des voix: Bravo!

L'honorable F. Elsie Inman: Honorables sénateurs, je tiens à rendre hommage à une collègue aimée et respectée de tous, le sénateur Muriel McQueen Ferguson, c.p., c.r. Le Sénat perd, en raison de sa retraite, l'un des ses membres les plus actifs, les plus assidus et les plus consciencieux. Elle a toujours accepté avec grâce et dignité les responsabilités qui incombent à un membre du Sénat et elle a toujours été prête à faire plus que sa part. Le sénateur Ferguson est l'image même de la Canadienne idéale dans tout ce qu'elle a de meilleur. Elle a consacré une grande partie de sa vie aux nombreuses organisations et associations qui contribuent au bien-être d'autrui. Elle a toujours mis généreusement son temps et ses moyens à la disposition des autres pour promouvoir le bien-être des moins favorisés que nombre d'entre nous. Ses horizons sont vastes et profonds, mais elle ne leur permet jamais d'obscurcir la vue de besoins plus immédiats. On recherche

souvent ses conseils et son aide et au besoin elle donne généreusement des deux.

Le sénateur Ferguson a apporté au Sénat une connaissance approfondie des nombreux problèmes qui assaillent le pays grâce à ses discours sur une vaste gamme de sujets. Tous les sénateurs sont fiers, j'en suis certaine, de Muriel, pour tout ce qu'elle a accompli depuis sa venue au Sénat et même avant d'y être appelée. Nous avons été surtout fiers d'elle lorsqu'elle a été nommée Président du Sénat, la première femme à occuper un poste aussi élevé, le quatrième en importance selon le guide des préséances au Canada. Elle a eu l'honneur d'être nommée au Conseil privé et presque en même temps, elle a reçu le titre de conseiller de la Reine; elle avait bien mérité ces honneurs.

J'ai grand plaisir à rendre hommage ce soir à Muriel qui a été pour moi depuis près de vingt ans une amie merveilleuse et très chère. Nous avons occupé des fauteuils voisins au Sénat et des chambres voisines pendant toutes les années qui ont précédé sa nomination à la présidence du Sénat, ce qui donne aux honorables sénateurs une idée des liens d'amitié qui nous unissent. Je tiens pour un honneur insigne celui de figurer parmi ses collègues et ses amis les plus proches.

Bien que le sénateur Ferguson ait pris sa retraite, nous formulons le vœu qu'elle reviendra souvent nous rendre visite et nous faire profiter encore de sa riche expérience. Elle sera toujours la bienvenue. Nous lui offrons nos meilleurs vœux de santé, de bonheur, et lui souhaitons tout ce que la vie offre de meilleur.

Des voix: Bravo!

[Français]

L'honorable Léopold Langlois: Honorables sénateurs, j'avais l'impression que l'honorable sénateur Ferguson, à cause de sa grande humilité et de la discrétion avec laquelle elle a toujours accompli son devoir, n'aimerait pas qu'on ajoute au concert d'éloges dont elle a été l'objet depuis qu'elle a annoncé son départ de cette Chambre.

Toutefois, il me fait plaisir de me joindre à mes honorables collègues qui ont tenu ce soir à lui dire combien nous étions pour la manquer, combien nous regrettons sa décision de nous quitter, et, en même temps, de lui rendre un hommage respectueux pour les excellents services qu'elle a toujours rendus à cette Chambre et à son pays.

Toutefois, je me dois de corriger une erreur très légère, commise par inadvertance j'en suis sûr, par mon honorable collègue, le sénateur Croll, lorsqu'il a mentionné tout à l'heure que, par l'effet de la loi, elle devait nous quitter nécessairement. Le sénateur Ferguson, c'est par choix qu'elle a décidé de quitter cette Chambre, parce que, malgré qu'elle avait dépassé l'âge requis par la loi pour la retraite des nouveaux sénateurs nommés après l'année 1965, pouvait rester sa vie durant comme membre de cette auguste Chambre. Donc, c'est par choix qu'elle a décidé de nous quitter parce que, connaissant son esprit du devoir, connaissant son dévouement pour les affaires du pays, elle a cru, un moment donné, que son âge, malgré qu'elle était très active au Sénat, pouvait l'empêcher, selon sa propre